

Portraits d'oiseaux

Les perdreaux

Couleur de guéret brûlé par le soleil, voix de la terre abandonnée. Et leur pas qui pose des étoiles dans le sable du chemin. Ce pas léger, prudent, qui au moindre bruit se raidit, s'accélère et finit dans un envol. Il faut avoir vu à l'affût cet oiseau quand il va boire ou dans un champ pour apprécier son orgueilleuse beauté. Il faut avoir vu son cou, tacheté de rouge et de bleu et le port de sa tête fine. Il faut avoir tenu dans sa main ce beau corps bâti comme un vaisseau, tout en force, pour vraiment aimer la chasse au perdreau, au mois d'août.

Traduction de Alem Surre-Garcia, Le Chemin vert, éditeur, 1980.